

Rwanda : Les hommes du « commandant Fred » ont une longue expérience du combat

Jean Hélène

Le Monde, 6 octobre 1990

Le régime du président Habyarimana a-t-il voulu donner le change, jeudi soir, en annonçant que l'invasion de plusieurs milliers de réfugiés en armes venus d'Ouganda dans la nuit du dimanche 30 septembre au lundi 1^{er} octobre avait été stoppée et que le conflit, un moment fixé sur une ligne de front, à quelque 70 kilomètres de Kigali, s'était, depuis lors, réduit à des actions de guérilla menées par les assaillants? Vendredi matin, des témoins, cités par l'AFP, faisaient état de coups de feu dans les rues mêmes de la capitale, truffée de barrages militaires.

L'armée rwandaise a affaire à forte partie : les forces rebelles de Fred Rwigyema ont une longue expérience des combats, acquise dans les rangs de l'armée nationale de résistance (NRA) de Yoweri Museveni, lorsque celui-ci, apparenté à l'ethnie tutsie et aujourd'hui chef de l'Etat ougandais, tenait le maquis. Le « *commandant Fred* », réfugié rwandais d'origine tutsie comme la plupart de ses hommes, est l'ancien numéro deux de la NRA, « *celui qui a pris Kampala* » en janvier 1986. Selon certains, il aurait été limogé, fin 1989, pour corruption et, selon d'autres, il aurait été évincé sous la pression de responsables ougandais hostiles à la

présence de réfugiés rwandais dans les cercles dirigeants. A Kampala, les autorités déclaraient, jeudi, que tout rebelle rwandais, membre de la NRA, se réfugiant en territoire ougandais serait considéré comme déserteur et traité comme tel. Officiellement, le gouvernement de M. Museveni, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), se doit de condamner l'incursion des rebelles. Mais comment une force de quelques milliers d'hommes qui aurait, en outre, puisé son matériel logistique et ses armes dans les stocks de la NRA a-t-elle pu monter une opération de cette envergure sans éveiller l'attention des autorités ougandaises?

Quoi qu'il en soit, M. Jean-Marie Masabo, un porte-parole du Front patriotique national (Inkontanyi), qui affirme être à l'origine de l'invasion du Rwanda, a déclaré, jeudi, à la télévision belge, que « *tout rentrerait dans l'ordre* » si les autorités de Kigali « *acceptaient de faire rentrer les réfugiés* » qui croupissent en Ouganda. Il a rappelé qu'en août 1988, une conférence internationale s'était réunie à Washington à l'initiative d'organisations de réfugiés rwandais et avait conclu que le retour au pays était « *la seule solution* ».